

L'ÉLEVAGE DE RUMINANTS ET LES PAYSAGES



« Comment l'élevage façonne-t-il les paysages ? En quoi les paysages d'élevage représentent-ils un patrimoine reconnu ? »

1

L'élevage de ruminants contribue à la diversité des paysages grâce à l'utilisation variée des sols, à la préservation d'éléments semi-naturels et aux aménagements traditionnels ou modernes associés à cette activité. Les différentes races et espèces de ruminants participent également à la richesse des paysages. Cette diversité des paysages d'élevage est confortée par la diversité des systèmes d'élevage.

2

L'élevage de ruminants joue un rôle crucial dans le maintien des milieux ouverts, en empêchant l'enfrichement des terres. En ce sens, il participe à l'attrait et à l'économie des territoires ruraux, dont les activités reposent largement sur l'élevage de ruminants. Il contribue également à la lutte contre les incendies et les avalanches.

3

L'élevage de ruminants en France façonne une grande diversité de paysages selon les régions, allant des vastes prairies ou bocages des plaines aux alpages ou estives en montagne. Cette diversité résulte de différentes pratiques agricoles et productions, et ce, en fonction des caractéristiques pédoclimatiques de chaque territoire.

4

Confrontés à la pression urbaine et à la menace de la diminution des activités d'élevage, les paysages d'élevage de ruminants constituent un patrimoine fragile qu'il est nécessaire de protéger. Le patrimoine bâti agricole est un élément fondamental dans la composition et l'identité culturelle de ces paysages. Des efforts sont faits pour soutenir l'élevage, le maintenir dans ces régions et faciliter l'intégration esthétique des nouveaux bâtiments.

L'ÉLEVAGE DE RUMINANTS ET LES PAYSAGES

DE QUOI PARLE T'ON ?

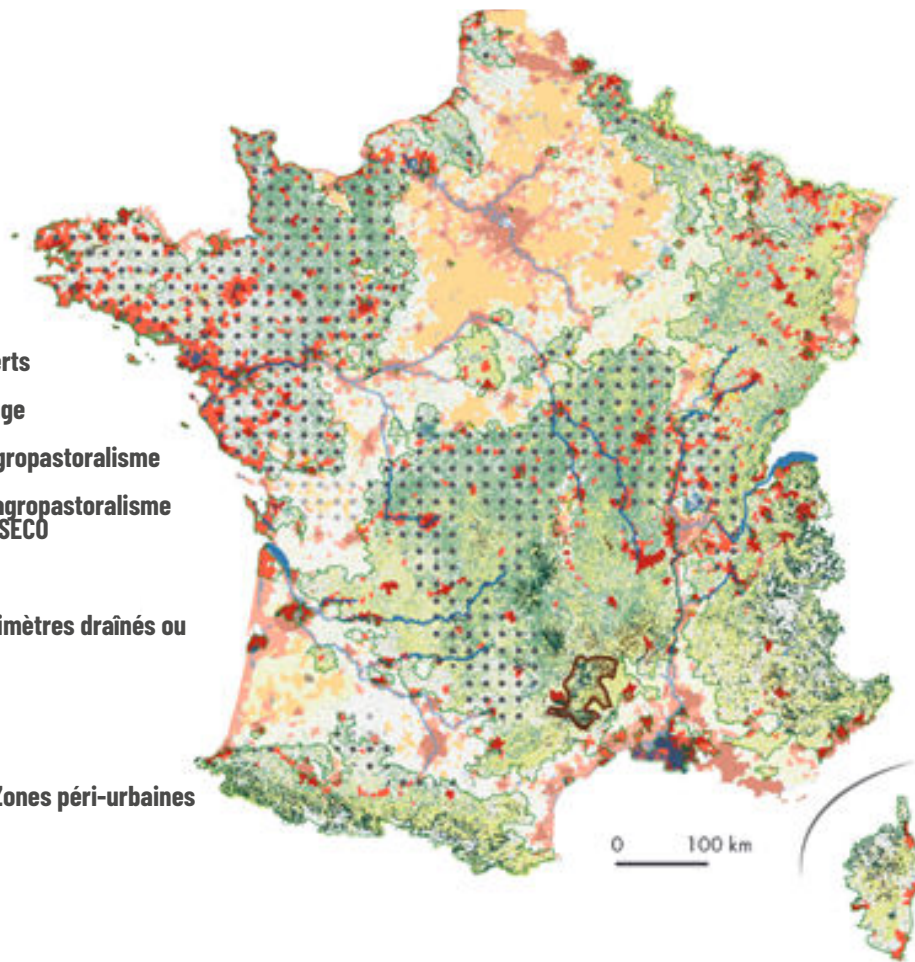
L'élevage de ruminants et les paysages qu'il façonne représentent un patrimoine d'une importance capitale, à la fois sur le plan économique, environnemental, culturel et social. Depuis des millénaires, l'Homme entretient une relation étroite avec ces animaux qui non seulement fournissent des ressources précieuses telles que la viande, le lait et la laine, mais contribuent également à façonner les paysages à travers les régions françaises.

Cependant, malgré leur importance incontestable, ces paysages et l'élevage de ruminants qui les maintient sont confrontés à de multiples défis, tels que les pressions économiques, le changement climatique, l'urbanisation croissante et le manque de main d'œuvre. Il est donc crucial de reconnaître et de valoriser ce patrimoine, non seulement pour préserver la diversité culturelle, mais aussi pour assurer la durabilité des systèmes agricoles et la résilience des écosystèmes face aux défis du XXI^e siècle.



Des paysages variés, façonnés par l'élevage, participant à la diversité des régions françaises (Carte issue de l'Atlas de l'élevage herbivore - sources : Datar 2012. Corine Land Cover, P. Brunet 1992).

- Zones d'élevage
- Paysages herbagers en champs ouverts
- Paysages de bocage et de semi-bocage
- Landes, garrigues et paysages de l'agropastoralisme
- Causses et Cévennes, paysages de l'agropastoralisme inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO
- Pâturages d'altitude, alpages
- Paysage de l'eau : étang, marais, périmètres drainés ou irrigués
- Paysages forestiers
- Paysages d'openfield céréalier
- Zones urbaines denses
- Zones péri-urbaines



1

Les éléments paysagers

La diversité des éléments paysagers apportée par l'élevage de ruminants

L'élevage de ruminants permet de maintenir l'hétérogénéité des paysages grâce à la diversité d'utilisation des sols (prairies pâturées, cultures fourragères, etc.), la diversité des espèces fourragères et les éléments semi-naturels (haies, arbres, bosquets, mares, etc.) (Ryschawy et al., 2015). A cela s'ajoutent les aménagements liés à l'activité agricole, qu'ils soient traditionnels (granges, étables, bergeries, cabanes pastorales, etc.) ou modernes (hangars, logements, etc.). Enfin, les ruminants, dont les races et espèces diffèrent selon les régions, font également partie intégrante du paysage (Michelin, 2019). Ces paysages variés appartiennent au patrimoine national et sont très appréciés par les touristes et randonneurs.

Actuellement, les paysages d'élevage constituent un patrimoine vulnérable, confronté à la menace de diminution de cette activité. Dans certains territoires, la simplification des systèmes de production agricole entraîne l'élimination de caractéristiques paysagères telles que les arbres isolés, les haies, les bosquets, les talus et les canaux. Depuis 1950, 70 % des haies ont disparu des bocages français, sous le double effet du remembrement et du déclin de l'activité d'élevage. Actuellement, des initiatives de réimplantation sont en cours, au vu de leurs bénéfices agronomiques (corridor écologique, biodiversité, etc.) et services écosystémiques face aux aléas du changement climatique (ombrage, rétention d'eau, etc.) (Rieutort et al., 2014).



CHIFFRES CLÉS

Entre 2017 et 2021, la perte de la surface en haies et alignements d'arbres est estimée à **23 500 km/an** (ministère de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire, 2023a).

En moyenne **160 m** linéaires de haies maintenus pour 1 ha de prairie permanente (Idele, 2022).

Le "Pacte en faveur de la Haie" a pour objectif une augmentation de **+ 50 000 km** de haie d'ici 2030 (ministère de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire, 2023b).

L'ÉLEVAGE DE RUMINANTS ET LES PAYSAGES

2

Le maintien des milieux ouverts

L'élevage de ruminants permet de maintenir les milieux ouverts

Il existe une coévolution des activités d'élevage et des modes d'occupation des sols. De manière générale, l'abandon des terres et la diminution de la pression de pâturage ont un fort impact sur la composition du paysage (MacDonald et al., 2000). Ce phénomène a par exemple été documenté par des chercheurs sur les terrains des Alpes du Sud, Villelongue en Bigorre (Hautes-Pyrénées) et Méandre sur le plateau du Vercors, qui ont subi un enrichissement important (Sheeren et al., 2015). En effet, le pâturage permet de maintenir des paysages ouverts et prévient par ailleurs des risques d'incendies et d'avalanches en pâturant l'herbe très rase (CERPAM, 2021). Les herbivores sont ainsi reconnus pour leur rôle dans la protection des paysages (Ryschawy et al., 2015). La réduction des surfaces de pâturage et la fermeture des paysages associés soulèvent des inquiétudes quant à leur impact sur l'attrait et le développement du monde rural, notamment en ce qui concerne les activités touristiques et résidentielles. Par exemple, l'économie des régions où la présence des prairies est importante, en particulier en moyenne montagne, repose largement sur l'élevage de ruminants. Celui-ci génère significativement plus d'emplois que les activités liées au milieu forestier, qui pourraient éventuellement le remplacer (Demarcq et al., 2022).



Les territoires les plus difficiles sont très largement façonnés par les troupeaux de ruminants

Les zones difficiles, notamment de montagnes ou classées comme défavorisées sont souvent inaccessibles ou peu propices à la culture, mais elles peuvent être valorisées par les ruminants capables de digérer l'herbe et les broussailles et de les transformer en produits de qualité, consommables par les humains. Par exemple, les territoires pastoraux dans les montagnes méditerranéennes sont façonnés par les troupeaux, notamment de petits ruminants, sur des centaines de milliers d'hectares. Les zones de montagnes sont des réserves significatives de biodiversité et, en tant que telles, forment la majeure partie des zones protégées (Parcs nationaux de France, 2011). En ce qui concerne la diversité domestique, les éleveurs pastoraux préservent les races rustiques locales, ovines (Mérinos d'Arles, Mourrerous, Préalpes, Brégasque, etc.), caprines (Rove, Commune provençale, etc.) ou bovines (Tarentaise, Abondance, Gasconne, Salers, Vosgienne, etc.) (Garde et al., 2014). La longue histoire et l'ampleur de l'influence pastorale se manifestent à travers un riche patrimoine de petits bâtis ruraux en pierre sèche.

EN SAVOIR PLUS...

...sur l'attractivité des territoires, **CONSULTEZ LA FICHE** →

« L'élevage de ruminants et les territoires ruraux ».

« L'élevage de ruminants et les espaces moins cultivables ».



CHIFFRES CLÉS

1 ha pour 1 vache
ou pour 6 brebis ou chèvre
(CNE, Idele, 2021).

18 % des élevages d'herbivores français utilisent des parcours* (Idele, 2022).
*espaces de végétation non semée, herbacée, arbustive ou arborée et peu ou pas mécanisables (Idele, 2022).

Les parcours représentent **77 % de la SAU** de la région Provençales Alpes Côte d'Azur (INTERBEV PACA-Corse, 2017).

L'abandon des terres voire, la diminution de la pression de pâturage, ont conduit à une fermeture de **27 % des territoires des Alpes du Sud** sur 35 ans (Gapençais, Haute-Provence) (Sheeren et al., 2015).



3 Les paysages d'élevage français

Une diversité de paysages façonnés par l'élevage de ruminants

On observe différents types de régions agricoles qui offrent des paysages très différents :

Les zones avec présence de cultures et d'élevages telles que :

Le Bassin parisien, où les cultures prédominent mais quand l'élevage est présent, le modèle est alors basé sur de la polyculture élevage, Les zones de polyculture-élevage du Bassin aquitain, de Rhône-Alpes ou d'Alsace. Il s'agit de paysages ouverts, marqués par une gamme variée de cultures dans les plaines et un élevage plus visible dans les vallées où les zones à moins bon potentiel agronomique. L'élevage apporte de la diversité dans ces paysages ;



Les zones avec une dominance de cultures fourragères (herbe et maïs) que l'on retrouve dans l'Ouest du pays avec une majorité d'élevages laitiers. L'élevage y a façonné des paysages de bocages ou semi-bocages ;

Les zones herbagères du Nord-Ouest

où l'élevage a historiquement façonné le paysage par un bocage assez serré et composé d'un maillage de prairies, de haies, de talus et de cultures céréalières. Dans les terres normandes, se succèdent des zones bocagères plus ou moins vallonnées, principalement dédiées à l'élevage, des plaines ou plateaux orientés vers la grande culture, et des étendues forestières. L'élevage laitier se concentre dans les secteurs vallonnés et bocagers de l'ouest de la Normandie, peu propices à la culture céréalière, mais favorables à l'herbe ;



Les zones herbagères du centre et de l'Est. On y distingue les zones herbagères du Nord-Est, de tradition laitière, comme en Lorraine avec des parcelles très ouvertes dans les openfields herbagers, et les zones herbagères du Nord et Ouest du Massif-Central, de tradition allaitante, notamment dans le Charolais et le Limousin avec des paysages bocagers à grandes mailles et un territoire plus vallonné ;

Les zones pastorales méditerranéennes et les causses et coteaux du Sud-Ouest.

Ce paysage repose sur une mosaïque de vastes terrains de parcours, plus ou moins boisés, associés à des zones limitées de terres labourées pour la culture de céréales et de prairies. Ce type de paysage d'élevage a une valeur patrimoniale exceptionnelle, comme le symbolisent les paysages culturels de l'agropastoralisme méditerranéen des Causses et des Cévennes, classés au patrimoine mondial de l'Unesco ;



Les montagnes humides en Franche-Comté, dans les Vosges et les préAlpes, avec une forte spécialisation laitière, et en Auvergne, avec une mixité d'élevages lait et viande. Ce sont des zones où l'élevage et la forêt sont fortement développés. Leurs vallées sont parfois bocagères et les zones d'altitudes sont utilisées en estives ouvertes ;

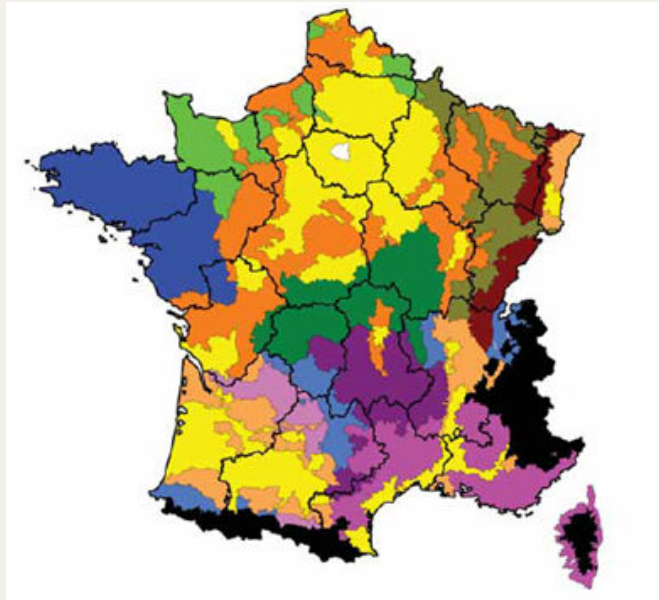
Les Hautes-Montagnes des Alpes et des Pyrénées qui sont des zones de pâturage d'altitude où le pastoralisme joue un rôle patrimonial majeur (Idele, 2013 ; Rieurtort et al., 2014).



L'ÉLEVAGE DE RUMINANTS ET LES PAYSAGES

3 Les paysages d'élevage français

LES GRANDES RÉGIONS D'ÉLEVAGE EN FRANCE (IDELE, 2013)



Zones de grandes cultures ou sans élevage

Cultures + Élevages	Zone de polyculture-élevage du bassin Parisien	Zone de polyculture-élevage du Bassin Aquitain, Rhône Alpes, Alsace (régression plus rapide de l'élevage)
Cultures fourragères (herbe + maïs)	Zone intensive du Grand-Ouest (zone laitière avec alternatives à l'élevage)	Piémonts intensifs (zone à dominante viande avec peu d'alternatives)
Zone herbagère du Nord-Ouest		
Zone herbagère du Centre et de l'Est	Zone herbagère du Nord-Est (de tradition laitière)	Zone herbagère du Nord Massif-Central (de tradition allaitante)
Zones pastorales	Zone pastorale méditerranéenne	Causses et coteaux du Sud-Ouest
Montagnes humide	Franche-Comté + Vosges (forte spécialisation laitière)	Auvergne (et Massif Central) (mixité lait-viande)
Haute-Montagne		

4 Les paysages d'élevage de ruminants : un patrimoine fragile

L'évolution des paysages ruraux : entre pressions urbaines et valorisation du patrimoine lié à l'élevage

Alors que le nombre d'éleveurs diminue, les « paysages d'élevage » sont progressivement affectés par la spécialisation en grandes cultures, l'étalement urbain, la propagation de l'habitat et le développement des infrastructures associées.

Le bâti agricole, comprenant fermes, granges, étables, murets et autres constructions associées, revêt une importance capitale dans la composition des paysages ruraux. Ces structures ne se contentent pas de servir d'espaces fonctionnels pour les activités agricoles, mais elles incarnent également l'histoire et la culture locales. Leur disposition et leur architecture reflètent souvent les traditions agricoles et architecturales propres à chaque région, contribuant ainsi à l'identité visuelle et au charme des paysages ruraux. En outre, ces bâtiments sont souvent intégrés harmonieusement dans leur environnement naturel, ajoutant une dimension esthétique à ces espaces. Des initiatives individuelles, des politiques publiques ou des filières sont mises en place pour soutenir l'élevage, dans le but avant tout de nourrir les Français, mais aussi de ralentir la disparition des paysages traditionnels, encourager la diversification des systèmes de production (prairies, rotations, etc.) et améliorer l'intégration esthétique des nouveaux bâtiments agricoles (Rieutort et al., 2014). La bonne intégration des nouveaux bâtiments dans le paysage nécessite de connaître les caractéristiques du paysage environnant tels que la présence de reliefs, haies, arbres, cours d'eau, ainsi que l'architecture et les caractéristiques du bâti existant.

De plus, réfléchir à la reconnexion des bâtiments au milieu naturels est d'une importance capitale pour la biodiversité. La méthode BIOTEX 4.0 (démarche d'évaluation multicritère de la biodiversité ordinaire dans les systèmes d'exploitation d'élevage et de polyculture-élevage) comprend dorénavant un indicateur visant à insérer les bâtiments dans la matrice paysagère afin de préserver la biodiversité.



EN SAVOIR PLUS...

...sur l'attractivité des territoires,

CONSULTEZ LA FICHE →

« L'élevage de ruminants et la biodiversité ».

« L'élevage de ruminants et les emplois ».



JOURNÉES NATIONALES DE L'AGRICULTURE



ACTIONS ET OUTILS MIS EN PLACE PAR LES FILIÈRES

Reconnaissance des Causses et des Cévennes en tant que paysage culturel de l'agro-pastoralisme méditerranéen

La labellisation par l'Unesco en 2011 des Causses et des Cévennes pour leurs paysages culturels de l'agropastoralisme méditerranéen témoigne de la valeur culturelle des paysages. Les justifications soulignent le rôle essentiel de l'élevage dans la création esthétique de ces paysages. S'étendant sur plus de 300 000 ha au sud du Massif central, ces paysages de montagnes tressées et de profondes vallées ont été façonnés par l'agro-pastoralisme durant trois millénaires, comme en témoignent les drailles ou routes de transhumance. Les villages et les grandes fermes en pierres sur les terrasses profondes des Causses font aussi de ce paysage un site remarquable.

Le RMT BATICE

Le RMT BATICE (BATIment au Cœur des Enjeux) est un réseau d'échanges en inter-filières et multi-acteurs sur le thème du bâtiment d'élevage. Il a pour objectifs :

- D'être le lieu d'échange et de rencontre sur les questions touchant aux bâtiments pour toutes les filières d'élevage (bovin, ovin, caprin, porcin, équin, volaille) ;
- D'accueillir toutes sensibilités et compétences touchant de près ou de loin aux bâtiments d'élevage ;
- D'aborder les questions liées aux bâtiments d'élevage dans toutes ses dimensions : économique, sociale, environnemental, travail, bien-être, etc. ;
- De décloisonner les réflexions sur les bâtiments d'élevage en ayant une approche inter-filière sur les nouveaux enjeux communs et prioritaires ;
- De dynamiser les interactions avec les autres RMTs pour nourrir les réflexions du RMT BATICE et pour lesquels le RMT BATICE peut aussi apporter un éclairage ;
- De favoriser le transfert de connaissance dans le cadre de formation initiale et continue, en mettant en libre accès les ressources (RMT BATICE - Idele.fr).

L'UMT Pasto

L'Unité Mixte Technologique « Ressources et transformations des élevages pastoraux en territoires méditerranéens », ou UMT Pasto, est une structure de partenariats entre la recherche - INRAE, un institut d'enseignement supérieur - l'Institut Agro Montpellier, un institut technique - l'Institut de l'élevage. Formée en 2015 et renouvelée en 2020 pour 5 ans, l'UMT Pasto a pour objectifs de :

- Produire des connaissances et des méthodes pour accompagner le maintien et le développement des élevages ;
- Faciliter la concertation pour favoriser la coordination des acteurs du pastoralisme et des actions de recherche et de développement à l'échelle nationale, mais aussi internationale ;
- Contribuer à la formation des acteurs de l'élevage et de la gestion des milieux.

L'UMT travaille sur le thème de la prédation, qui s'intègre dans le premier axe de travail de l'UMT, à savoir, les évolutions des systèmes d'élevages et des territoires pastoraux face aux changements locaux et globaux.

La Méthode BioTEX

Démarche d'évaluation multicritère de la biodiversité ordinaire dans les systèmes d'exploitation d'élevage et de polyculture-élevage, BioTEX est basée sur plusieurs facteurs indirects stimulant la biodiversité ordinaire :

- La diversité des cultures forme une mosaïque attrayante pour des espèces faunistiques ;
- L'hétérogénéité d'un territoire garantit la diversité des espèces ;
- La densité des éléments agroécologiques et les continuités paysagères signent la qualité des habitats ;
- La diversité des éléments agroécologiques favorise la diversité faunistique et floristique ;
- Les pratiques de gestion des IAE conservent la fonction de régulation des espèces hébergées ;
- La prairie permanente est une zone de régulation de l'exploitation (Manneville et al., 2014).

Depuis 2010, 5 sessions de formation ont été réalisées et 25 techniciens formés, autour de 300 enquêtes réalisées dans toute la France.

Par ailleurs, l'outil BioTEX a été actualisé entre autres avec des indicateurs d'insertion des bâtiments dans la matrice paysagère, des cultures intermédiaires, de fertilité du sol et d'impacts des importations.

Les Journées Nationales de l'Agriculture

À l'initiative d'AGRIDEMAIN (<https://agridemain.fr>), durant ces 3 jours, de nombreuses exploitations agricoles et industries agroalimentaires ouvrent leurs portes aux visiteurs pour leur permettre de découvrir les métiers de l'agriculture, à travers des dégustations, des ventes de produits, des visites guidées, etc. Ces journées sont souvent l'occasion de mettre en avant le rôle fondamental de l'agriculture dans les paysages. Par exemple, lors de la 3ème édition en 2023, plusieurs Conseils d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement (CAUE) ont pu mettre en lumière l'articulation du triptyque pays/paysan/paysage via l'organisation d'événement lors de ces journées (www.journeesagriculture.fr).

Contacts : juliette.ferial@idele.fr ; delphine.neumeister@idele.fr ; theo.gning@cne.asso.fr

Rédaction : Juliette FÉRIAL (Idele). À partir de l'expertise de Anne-Charlotte DOCKES, Delphine NEUMEISTER et Charlotte DEHAYS (Idele).

Crédits photos : Anne-Charlotte DOCKES, Anaïs L'HOTE, Anne AUPIAIS, Adobe Stock, Claire BOYER, Corinne MAIGRET, Delphine NEUMEISTER, Estelle NICOLAS, Maxime MAROIS, Jérémy DOUHAY, Juliette FÉRIAL, Marine GELE, Denis FARADJI, Alice PEUCELLE, Spicquand

Création : beta pictoris - **Mise en page** : Mélanie Colombel, Idele - **Référence** : 0024601031 - **Juin 2024**

BIBLIOGRAPHIE



- CERPAM (2021). « Méga-feux, nouveaux enjeux : les troupeaux à la rescousse de la forêt ».
- CNE, Idele (2021). Livestock farming in France, a leading actor in sustainable development.
- Demarcq, F., Couturier, C., Etienne, E., Duru, M., Morineau, J., Boitias, M., Bureau, J.C. (2022). Les prairies et l'élevage des ruminants au cœur de la transition agricole et alimentaire. Note définitive n°44. La Fabrique Ecologique.
- Garde, L., Dimanche, M., Lasseur, J. (2014). Permanence et mutations de l'élevage pastoral dans les Alpes du Sud. Journal of Alpine Research - Revue de géographie alpine, 102-2, 2014.
- Idele (2013). L'élevage d'herbivore au Recensement agricole 2010. Cheptels, Exploitations, Productions. Dossier économie de l'élevage.
- Idele (2022). Les chiffres clés des prairies et des parcours. idele.fr/detail-article/les-chiffres-cles-des-prairies-et-parcours-en-france
- INTERBEV PACA-Corse (2017). Atlas Provence Alpes Côte d'Azur de l'élevage herbivore.
- Michelin, Y. (2019). Renforcer les liens entre élevage et paysage au service du bien-être de la société. Eléments de réflexion et premières pistes pour l'action.
- Ministère de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire (2023a). La haie, levier de la planification écologique. Rapport n°22114.
- Ministère de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire (2023b). Pacte en faveur de la haie - septembre 2023.
- Ministère de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire (2023c). Perspectives d'avenir des relations élevage et société. Rapport n°21100.
- Parcs nationaux de France (2011). Alpages et estives dans les parcs nationaux métropolitains de montagne, Ed. Parcs nationaux de France.
- Rieutort, L., Ryschawy, J., Doreau, A., Guinot, C. (2014). Atlas de l'élevage herbivore en France Filières innovantes, territoires vivants. Autrement. 98 pages
- Ryschawy, J., Tichit, M., Bertrand, S., Allaire, G., Plantureux, S., Aznar, O., Perrot, C., Guinot C., Josien, E., Lasseur, J., Aubert, C., Tachakerian, E., Disenhaus, C. (2015). Comment évaluer les services rendus par l'élevage ? Une première approche méthodologique sur le cas de la France.
- Sheeren, D., Lefèbvre, J., Ladet, S., Balent, G., Bram, A., Bray, F., Capitaine, M., Gibon, A., Lasseur, R., Lasseur, J., Dobremez L. (2015). Coévolution des paysages et des activités agricoles dans différents territoires d'élevage des montagnes françaises : entre intensification et déprise agricole. Fourrages (2015) 222, 103-113